

## LA PARABOLE DU TRAVERSIER

Depuis plusieurs années je consacre beaucoup de temps et d'amour à des neveux qui ont perdu leur père en très bas âge. Durant leur enfance, je voulais leur apporter une présence paternelle tout en donnant des vacances à leur mère. Ces neveux sont devenus mes compagnons de voyage sur la Côte Nord et en Gaspésie. J'aimais partir en vacances avec eux pour faire du camping au bord du fleuve et de la mer. Je les vois encore s'émerveiller quand il s'agissait de prendre le bateau soit pour faire le tour de l'île Bonaventure ou encore traverser l'estuaire pour passer d'une rive à l'autre. Après avoir parcouru des centaines de kilomètres de route, par monts et par vaux, nous arrivions alors au quai d'embarquement. La voiture devait descendre au bateau et se stationner en suivant les feux de circulation et les autres panneaux routiers. Le bateau devenait une route flottante pour ainsi dire. Nous devions passer d'une rive à l'autre en faisant confiance au capitaine qui devait naviguer sur les eaux tumultueuses de l'estuaire tout en affrontant le vent du large. Nous avions absolument besoin de ce passeur pour aborder l'autre rive. Sur le pont, les enfants s'émerveillaient des phoques, des oiseaux marins et parfois des baleines aperçues au loin. Et moi, en bon père et en professeur que j'étais alors, je m'employais à expliquer les phénomènes de la nature, les noms des oiseaux ou des mammifères marins, la géographie des lieux... Prendre le bateau pour passer d'une rive à l'autre donnait lieu, à tout coup, à une grande fébrilité chez les enfants et faisait vivre à mes petits protégés des moments d'aventure inoubliable.

Pour rendre la traversée plus intense, je me faisais donc à mon tour le passeur, l'interprète de l'expédition auprès de mes jeunes neveux que j'ai toujours considérés comme mes enfants. Je me rappelle ces passages de l'Évangile où Jésus se présente à nous comme le passeur : « Moi, je suis le Chemin, la vérité et la Vie; personne ne va vers le Père sans passer par moi. » (Jn 14,6) Présentement nous sommes sur la rive de la vie actuelle et Jésus nous offre ses services de passeur pour aller sur l'autre rive, celle qui

conduit au Père, celle qui s'ouvre sur cette possible plénitude de la vie éternelle. Un jour ou l'autre nous serons arrivés au quai d'embarquement pour passer à l'autre rive. Sur l'autre rive il y a la demeure du Père, plusieurs places sont disponibles puisque Jésus nous dit que beaucoup sinon tous pourront trouver leur demeure. De plus, Jésus nous a précédés sur l'autre rive et il nous annonce qu'il viendra à notre rencontre pour que là où il est nous y soyons nous aussi. Il s'offre à nous comme le passeur capable de nous accompagner lors du passage, lors de notre Pâque. Il est le Chemin, il est la Vérité, il est la Vie (Jn 14,6). Thomas, l'apôtre philosophe et rationaliste, lui demande des précisions sur ce chemin pour être sûr qu'il ne s'agisse pas d'un cul de sac! Jésus se présente à Thomas et à nous tous comme un chemin de Vie, une vérité à vivre. Pour que Jésus soit chemin pour nous, il importe que nous gardions sa parole, signe que nous l'aimons vraiment. Alors, dit Jésus, celui qui garde ma parole et vit selon cette parole, mon Père l'aimera, nous viendrons à lui, nous irons demeurer auprès de lui. (Jn 14,23) Choisir le Christ comme passeur vers la plénitude de la vie, c'est donc une question d'amour. La foi se vit comme une relation amoureuse, c'est une relation amoureuse réelle de fait! Jésus nous dira aussi qu'il est venu pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance!

La parabole du traversier nous rappelle que notre vie sur cette rive est appelée à passer. Nous sommes tous marqués par la précarité car nous sommes actuellement dans une situation de vie fragile, liée aux conditions naturelles des êtres vivant sur cette rive. Jésus nous révèle le mode du passage vers l'autre rivage, il se propose à nous comme le passeur puisqu'il tient à nous : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant même la création du monde. » ( Jn 17,24 ). Mettre sa foi en Jésus, c'est le choisir comme celui qui est capable de nous faire vivre ce passage vers la plénitude, c'est déjà vivre selon sa parole afin de nous laisser porter jusqu'à la rive de la demeure du Père où beaucoup trouveront leur demeure, leur gloire, leur plénitude. Pour passer avec le Christ, nous avons la communauté de l'Église pour nous accompagner, pour partager ensemble ce Chemin, celui du passeur. Une fois passés, nous

participerons au travail éternel du Père qui sans cesse veille sur son œuvre de création pour l'unifier, la spiritualiser, la sanctifier, l'aimer. Ce travail partagé avec le Père ne sera pas de tout repos!

**Pierre-Gervais Majeau** prêtre-curé, Diocèse de Joliette (Québec)